

Militants de la Résistance

Vichy demande des hommes pour le progrès. Ces hommes restent en France. Profiteurs. Entrés dans la Police d'Etat, la Milice ou les garde-voies de communication.

Vous y travaillerez pour la Résistance. Soyez discrets, ne révélez vos plans à personne, pas même à vos meilleurs amis. Restez en liaison avec vos chefs. Vous recevrez nos consignes.

La Résistance à besoin d'argent et de vivres

Les groupes de résistants retranchés dans la montagne grossissent chaque jour. Ils ont besoin d'argent et de vivres.

Aidez-les, aidez la Résistance, faites-nous parvenir dons et ravitaillement.

Merci aux amis de la Montagne pour leur contribution.

Bir Hakem

Bir Hakem, nom qui évoque la gloire la plus pure de la France Combattante. C'est sous ce nom d'un nouveau journal clandestin de la Résistance.

Nous saluons avec satisfaction ce nouveau venu, riche en photos et en nouvelles et lui souhaitons une longue carrière.

Journaux et tracts, quelques chiffres

Au cours des quatre derniers mois, « Combat » a publié et diffusé plus d'un million et demi de journaux et tracts.

Près de 400.000 numéros de « Combat » ont été distribués ainsi que 1.200.000 tracts, brochures, « Combat » régional et publications diverses.

Notre service « Impression » a ainsi transporté, imprimé, expédié et réparé plus de 5.000 kilos de papier, cela malgré la police de Laval et même malgré celle de Malmier !

BRIÈVEMENT

Les jeunes gens des classes 40, 41 et 42 ayant servi à la milice seront armés en territoire français et ne partiront pas pour l'Allemagne. Il en sera de même pour les classes 38 et 39.

Devant l'échec de son recrutement, Darlan envisage une nouvelle forme de propagande.

D'après une décision de Vichy, « le temps de navigation des marins régulièrement autorisés à embarquer pendant la guerre pour le compte d'autorités étrangères » complètera pour leur retraite.

Après avoir livré notre flotte de commerce à l'ennemi, Vichy lui livre nos équipages.

A Dieppe, les Allemands ont décidé de faire sauter à la dynamite tous les hôtels et maisons situés le long de la plage. Mais nos mesures dans diverses autres stations côtières de Normandie.

Mais on ne nous montrera pas aux actualités les immenses débris de Dieppe, dignes de nos héros. Seuls les bombardiers des Alliés démolissent les maisons et cassent de chas aux leurs habitants !

Les Allemands se sont emparés de six mois de vivres destinés aux résistants français. Le général Bertin-Lousse, du

COMBAT EN AFRIQUE DU NORD

En Afrique du Nord, comme en France depuis de longs mois, le combat travaille, recrute et organise des militants, agit. Une édition spéciale pour l'Afrique du Nord, « l'Afrique du Nord » puis imprimée était largement diffusée. Le chef de Combat en Afrique du Nord, René CAPITANT, se déplaçait sans compter pour mener la bas la résistance, tout en gardant avec nous de fréquents contacts. Quelques jours à peine avant le débarquement anglo-américain, Capitant repartit de France après être venu voir nos dirigeants. A peine était-il rentré, la bataille commençait.

Le 7 novembre, à 19 h. 30, alerte au Q. G. gaulliste d'Alger. Tous les militants de Combat reçoivent des consignes précises. Ils occupent les points stratégiques de la côte, ou ils signaieraient à leur présence aux groupes de débarquement, et guideront les premiers débarqués vers leurs objectifs. Au même temps, ils occupaient le Commissariat Central de Police et arrêtaient dans la ville les S. O. I., policiers et collaborateurs dangereux. Pendant toute la journée du lendemain, ils continuèrent à arrêter les suspects et à assurer la police de la ville. Leur tâche se poursuivait jusqu'à la fin du débarquement qu'ils avaient ainsi grandement facilité. Puis, ce fut la proclamation de Darlan, proclamation qui se terminait par « Vive le Maréchal » et produisit chez eux une déception et un trouble graves.

Depuis les premiers jours, les membres de Combat en Afrique du Nord avaient défini leur position et leurs buts. Le 14 et le 23 décembre, l'Édition de COMBAT (édition Nord-Africaine) les précisait encore :

PÉTAIN, LAVAL, vous avez la mémoire courte !

« Je ne veux mettre hors du sol de France, ni une personne ni mes espoirs... PÉTAIN LAVAL. »

Service des Prisonniers de Guerre de Lyon, les a laissés procéder à ce pillage sans lever la moindre protestation. Le même général avait conservé dans ses services toutes les listes relatives aux prisonniers évadés. Un groupement de prisonniers patriotes, averti de cette trahison, lui a envoyé une lettre le sommant de les détruire sous peine de mort. Il s'est exécuté.

Les Allemands envisageaient de faire prochainement un faux débarquement sur la côte française, en uniforme anglais et américain, pour juger de l'attitude de la population et tester les moyens de résistance.

On parle toujours de l'établissement d'une nouvelle ligne de démarcation partant de Mellegarrie, Ambrès et Vienne et des mesures dans diverses autres stations côtières de Normandie.

Le 30 mars, les Allemands ont fait savoir officiellement que « les prisonniers de guerre ayant traversé la ligne de démarcation après le 16 novembre 1942, ne sont pas à considérer comme libres. »

Les prisonniers ayant atteint la zone libre sont coupés (sic) avant le 30 novembre 1942 sont considérés libres. »

« Combat est l'ennemi irréductible des hitlisme et du régime de Vichy. Il considère l'Armée comme une machine et comme un débâclement. Il refuse d'adopter et, plus encore de suivre les chefs qui, sous prétexte de sauver l'armée en 1940, ont conduit à trahison à la dissolution et nous livrent au sabotage. Combat lutte pour la libération de la France. Il entend par là, non seulement la libération de l'hexagone, mais aussi des tyrans qui ont usurpé le pouvoir à la faveur de la défaite et s'y maintiennent avec l'appui de l'ennemi. Ses mots d'ordre sont ceux du Général de GAULLE : RENDRE LA LIBERTÉ À LA FRANCE ET AUX FRANÇAIS. Le peuple de France ne veut pas à sa tête d'hommes qui ont joué sur plusieurs cartes : celle de la dictature avant celle de la liberté, celle de la réaction avant celle de la France, celle de l'Allemagne avant celle des Alliés. Le peuple de France réclame un homme qui a point varié, un homme de caractère : le Général de GAULLE. »

Ces idées semblent enfin avoir prévalu. Nous les retrouvons pour la plus part énoncées dans le discours du Général Giraud du 14 mars dernier.

Entre temps celui-ci avait reçu Capitant peu après son entrevue avec lui et lui avait pour Londres rendre compte au Général de Gaulle.

Aujourd'hui, l'accord est fait sur les principes, de Gaulle et Giraud vont se rencontrer.

L'union totale de tous les Français dans la Résistance se rapproche.

Combat

Dans la guerre comme dans la paix le dernier mot est à ceux qui ne se rendent jamais. Clemenceau.

ORGANE DES MOUVEMENTS DE RÉSISTANCE UNIS

LE PEUPLE A CHOISI

La France est placée à un tournant de son Histoire. Dans les jours prochains, deux généraux se reconstruiront. Ils choisiront celui d'entre eux qui aura pour mission de mener le pays à la victoire, et d'exercer sans doute les fonctions du Chef de Gouvernement de la Libération.

Le malheur de notre pays ne lui permet pas d'exprimer sa volonté dans ces négociations qui engagent son destin. Cependant de nos villes — et de nos campagnes, des usines et des mines, des rangs des Mouvements de Résistance monte une voix puissante qu'on ne peut étouffer. C'est la voix de tout un peuple, expression d'une volonté souveraine. Le peuple souffre. Dans l'appréhension de sa déroute et l'appréhension de son combat, il entend moins que jamais abdiquer ses droits à choisir les hommes qui auront l'honneur de le représenter.

La France désigne ses chefs. On ne les lui impose pas.

A vrai dire, ce n'est pas entre deux hommes que le peuple de France a choisi, mais entre les valeurs qu'ils représentent, les symboles auxquels ils sont associés, les idéaux qu'ils incarnent. Il a le culte des idées et non celui des hommes.

En exerçant son choix, il a fallu que défendre sur un autre terrain la

cause pour laquelle il souffre et à laquelle beaucoup des siens ont donné leur liberté ou leur vie. Il a donné tous ces souffres à celui dont les paroles et les actes ont toujours été conformes à ses aspirations profondes, à celui dont la volonté s'identifie à la sienne. Cette volonté rappelle le s'exprime ainsi : libération du territoire, renversement du régime de Vichy, châtiement des traîtres, recouvrement de ses libertés, et rétablissement d'une république renouée.

Le peuple Français rend hommage au courage du Général Giraud, et a confiance dans ses vertus militaires. Il est prêt à lui confier la direction de ses armées. Il estime en revanche que ses erreurs et ses variations politiques ne peuvent le désigner pour défendre l'ensemble des intérêts français et représenter les aspirations nationales. Il ne peut pas pardonner au Général Giraud d'avoir repris la lutte au nom du Maréchal Pétain qui symbolise la politique de capitulation, puis de trahison, de s'être rangé aux ordres de Darlan, de s'être entouré d'hommes qui ont été les soutiens les plus actifs d'un régime abhorré. Il pense que celui qui maintient des relations avec le Maréchal, qui rencontre le prétendant au Trône, n'est pas qualifié pour parler au nom du pays, démocratique et républicain.

Le Général de GAULLE, au contraire, n'a jamais varié. Son appel du 18 juin 1940, alors que tout semblait perdu, fut la lumière dans les ténébreux, un cri de foi et d'espoir, un appel prophétique qui marque le début de la restauration française. Seul, ou presque seul, il sauve l'honneur en relevant le drapeau que des lâches ou des traîtres avaient abandonné. Il redonne un sens à notre vie. Dernier maître de la République, il promit dès les premiers jours au peuple Français de lui rendre ses libertés et de lui rendre la République. Il ne s'est jamais rendu. Il n'a jamais varié. La radio porta ses paroles jusque dans la moindre chapelle, et le peuple reconnut en elles l'expression de ses pensées intimes.

Il parlait le langage de la France. Tous les hommes qui depuis Pétain résistent à l'Allemand et à la dictature l'ont choisi comme Chef et symbole de leurs aspirations. Il est depuis longtemps mandaté par le peuple Français pour parler en son nom.

Voilà ce que doivent savoir ceux qui demandent à négocier à Alger. Voilà ce que nos Alliés ne doivent pas perdre de vue. Entre de Gaulle et Giraud, le peuple a choisi de GAULLE.

Telle est sa volonté.

Un seul chef : DE GAULLE

Un seul combat : POUR NOS LIBERTÉS

18 JUIN 1940 — Premier jour de la résistance À TOUS LES FRANÇAIS

La France a perdu une bataille ! Mais la France n'a pas perdu la guerre ! Des gouvernements de reconquête ont pu capituler, cédant à la panique, oubliant l'honneur, livrant le pays à la servitude. Cependant, RIEN N'EST PERDU !

Rien n'est perdu, parce que cette guerre est une guerre mondiale. Dans l'univers libre, des forces immenses n'ont pas encore donné. Un jour ces forces écraseront l'ennemi. Il faut que la France, ce jour-là, soit présente à la victoire. Alors elle retrouvera sa liberté et sa grandeur. Tel est son but, son seul but !

Voilà pourquoi je convie tous les Français, et que je les convie à se unir à moi dans l'action, dans le sacrifice et dans l'effort. Notre Patrie est en part de mort. Luttons tous pour la sauver !

VIVE LA FRANCE !

A L'ÉLITE

J'ai combattu dans les rangs de la FRANCE COMBATTANTE, mais je suis revenu dans mon pays.

J'ai retrouvé le peuple de France, celui qui lutte et qui souffre. Il reste le même que celui qui fit notre gloire dans les siècles passés. Il ne discute pas, il agit.

Mais l'élite — ou la prétendue élite — a trop souvent perdu contact avec lui, en même temps qu'avec la réalité.

Autre organe des Mouvements de Résistance Unis : Libération — France-Vincent



LA DÉPORTATION

Déportés, travaillez pour la Résistance

Travailler. Tu es décidé à échapper à la Déportation. Tu as de grandes chances de réussir, mais tu peux aussi échouer. Tu peux prendre trop tard le maquis, être repris par les gendarmes, ou être victime d'une rafle.

Tout ne sera pas perdu !

Même en Allemagne, tu pourras travailler pour la Résistance, ou tu pourras l'évader et venir reprendre la lutte contre l'ennemi. Tu dois y penser sans cesse, tous tes efforts doivent tendre vers ce but.

Prends dès maintenant les précautions. Suis ces conseils : ce sont ceux d'hommes qui connaissent l'Allemagne qui ont vécu dans les camps et travaillé dans les usines du Reich ; ce sont ceux de prisonniers revenus en France pour poursuivre le Combat.

1. Défends-toi toi-même.

Exporte avec toi et fais-toi envoyer en arrière, tabac, chocolat etc... qui sont en Allemagne la meilleure monnaie d'échange et tu pourras même être même d'acheter les goûliers.

2. Prends immédiatement contact avec les prisonniers...

Les plus proches de camp ou de l'usine où l'on t'enverra. Ils ont 3 ans

d'expérience dans le combat qui devient le tien.

3. Dès ton arrivée, demande une visite médicale. Refuse de travailler avant de l'avoir obtenue. Refuse même les petits travaux qu'on voudra te faire faire : balayage de la cour, transport du bois etc. Sous prétexte que tu les a faits, on te jugera apte à un autre travail. Devant le médecin, simule une maladie. Pour cela, demande conseil à des prisonniers.

4. On ne se sauve pas tout seul. Organise les travailleurs civils de ton usine, de ta baraque.

Partagez-vous les responsabilités et les tâches ; elles sont multiples : Sabotage et surveillance du rendement. Liaisons avec les prisonniers et les travailleurs civils étrangers. Diffusion des informations. Transmission des renseignements. Liaisons avec la France.

Résolus, unis et organisés vous serez forts, vous serez utiles. Vous saurez vous défendre, et vous servirez votre pays.

Déportés, ne vous découragez pas ! Continuez à travailler pour la résistance et pour la France.

L'IGNOBLE CHANTAGE

Dans toutes les villes et les villages, les agents de Laval et d'Hitler colportent l'odieuse menace : « Si vous ne partez pas, on prendra votre famille en otage ».

France, ne laissez pas prendre à ce chantage !

Quelle que soit l'ignominie du gouvernement de Vichy, les risques courus par votre famille sont infimes.

Comment pourrait-on, dans la France entière, arrêter et retener les familles des milliers d'hommes qui chaque jour refusent l'esclavage ?

Quelles prisons, quels camps suffiraient à contenir toutes ces femmes, ces enfants et ces vieillards innocents du moindre délit et qu'on voudrait rendre responsables de l'acte d'un autre ?

En vertu de quel loi, de quelle déception, de quel droit — si l'on ose encore parler de droit lorsqu'il s'agit de Vichy — pourrait-on les emprisonner ?

En réalité, devant ceux qui se dressent et qui résistent, Laval est impuissant, les événements de Savoie l'ont montré au monde entier.

Nulle part, jusqu'à présent, on n'a mis à exécution l'une des menaces. Des policiers, des commissaires serviles ont tenté d'impressionner les familles des résistants. Chaque fois que celles-ci ont été restées fermes et calmes, ils ont dû capituler et se retirer.

Ne vous laissez pas intimider, cachez vos cartes d'alimentation, refusez de les donner aux policiers. Si l'on vous emprisonne, amenez vos enfants et vos amis, faites valoir votre droit. Si l'on vous retient, exigez d'être libérés, demandez un avocat.

On se pourra rien contre vous. On sera obligé de vous libérer.

Et vous les Résistants, les vrais Français, paraissez tranquilles. Laissez la déportation, sûrs que les vôtres auront tenu tête aux valets de Laval et se défendent contre eux.

BELGIQUE

Le peuple, appuyé par le roi et par l'Église, se dresse contre l'esclavage. Le roi Léopold a protesté officiellement auprès d'Hitler contre la déportation en masse de la population. Sa protestation a été publiée par « La Libre Belgique », journal clandestin belge.

Un message de protestation du cardinal de Malines et de tous les évêques belges a été lu en chaire dans toutes les églises. Les recteurs de l'Université ont refusé d'obéir à l'ordre des autorités occupantes relatif à la mobilisation des étudiants.

A Charleroi, les Allemands avaient menacé de prendre 1.200 spécialistes dans les usines métallurgiques. Une grève fut déclenchée et s'étendit à d'autres usines de la région. Les Allemands cédatent et se prirent que 600 ouvriers.

En Belgique, le gouvernement n'est pas complice de l'occupant. En Belgique, pas de chantage à la « relève » car tous les soldats belges prisonniers furent libérés peu après l'armistice. Seuls les officiers restèrent en Allemagne.

Cela n'empêche pas Laval de prétendre que la France est favorisée parce qu'Hitler lui envoie quelques milliers de prisonniers malades. Il faut ce collaborationnistes se change de centaines de mille de déportés.

LA VÉRITÉ (suite)

Elle absint d'entrer dans la lutte. Le portrait de Pétain, en écartant la radio de Londres, elle critique et méconnaît mais se l'engage pas.

Si vous désirez l'élite, comment vous laissez conclure par les mots d'ordre de la propagande allemande et d'abriter vos scrupules et vos troubles de conscience derrière l'épouvantail de l'impérialisme anglo-saxon ou du pire bolchevisme.

La France, le vrai, est pour le Général de GAULLE. L'écarté est venue pour vous de le comprendre ou de vous exclure de la communauté nationale.

Si vous êtes réellement l'élite, ne pas cesser d'espérer derrière le Chef qui depuis 30 mois vous montre le chemin de l'honneur et de la victoire.

Des milliers de héros se battent et meurent chaque jour pour vous libérer... et vous discutez !

Ceux de discuter, abandonnez le combat et de la capitulation pour celui de l'honneur et de la Victoire !

Depuis l'armistice, le Général de GAULLE a fait flotter le pavillon Français sur toute la surface du globe, restant notre prestige, maintenu intacte la place de la France dans la Victoire future. Les morts de la FRANCE COMBATTANTE permettront à nos enfants de lire leur histoire sans rougir.

Ceux qui ont été fusillés sur notre sol, ceux qui s'écrasèrent dans leurs avions en flammes, ceux qui s'accrochèrent aux saules de Bir-Aleim, ceux qui disparurent avec leurs corvettes, leurs cargos, leurs sous-marins ne firent pas de restrictions !

Nos enfants auront en souvenir, ainsi que de tous les soldats de la FRANCE COMBATTANTE, nos sentiments ceux qui battent un grand jour contre l'ennemi, mais ceux qui se haïssent à leurs propres compatriotes vendus à l'ennemi ou aveuglés par sa propagande... ceux qui peuvent être fusillés publiquement, mais qui doivent se garder pour être leur loi et leur réparation dans les destins de leur Patrie... ceux qui désavaient parfois leur propre famille !

L'heure n'est plus à manger les susceptibilités ou à préparer un lent ravirement.

Nous sommes las de nous excuser d'avoir eu toujours raison.

Piers de nos morts et de notre croix de Lorraine, nous sommes fiers de nos chefs.

Sur les territoires que nous administrons, un seul pavillon flotte, celui de la France !

Dans ses souffrances, c'est vers vous que le peuple Français regarde !

Demain, nous serons de la Victoire, et notre Victoire sera belle car nous aurons lutté et payé de nos morts !

VOTRE PLACE EST À NOS CÔTÉS !

Un Officier des Forces Françaises Combattantes

Une Exposition. "Le Boché contre le monde"

La presse de Vichy même grand bruit autour d'une exposition "Le bolchevisme contre l'Europe" qui rassemblera quelques croquemantais démodés qui font rire jusqu'aux enfants en bas âge, autour de quelques mensonges indignes, d'une douzaine de calomnies faciles et de quelques très rares vérités.

A-t-on pensé, au regard de ces épouvantails primés, à ce que pourrait être une Exposition "Le Boché Contre le Monde" ? Bien réelle, celle-là. Bien dégoûtante de sang frais, et toute imprégnée de larmes ?

On y verrait les assassins en uniforme d'Adolph Hitler, s'employant à massacrer leurs frères, à Munich en 1935. Les incendiaires, les voleurs, les bourreaux des Israélites allemands qui violèrent les femmes, pillèrent les demeures, avant d'emmener en captivité leurs victimes ; les défenseurs d'évêques, les tueurs de prêtres et de religieux de Bavière, les destructeurs de la famille, demandant aux enfants de dénoncer leurs parents à la Gestapo.

De jolis dioramas des camps de la terreur, quand la patrie de Goethe et Kant n'était plus qu'un même cachot ou agonisait sous les coups et dans les supplices, les derniers hommes libres d'Allemagne.

Le long exode à travers le monde des bannis d'Allemagne ; les savants, les philosophes, les poètes allemands, honneur de leur Patrie, chassés par des voyous botés.

Les peuples réduits à l'esclavage ; Les morts d'Espagne, les petits enfants de Barcelonne et de Guernica éventrés par les bombes ; les bûchers de cadavres de Palma et de Majorque ; les Tobéques conquis et soumis par des lois barbares.

Hitler, enfin, le monstrueux paranoïaque, déchaîné sur la planète la guerre et tous ses fléaux ; La Pologne martyre et innocente, attaquée sauvagement.

La Norvège saignée, le petit Danemark asservi, la courageuse Hollande, la libre Belgique contraintes de subir la loi du vainqueur brutal.

La Grèce qui expie par la famine le crime de s'être égalée aux soldats de Marathon et des Thermopyles ; La Yougoslavie, vaincue, sa capitale polvérisée, ses guerriers que rien ne saurait soumettre.

Les bombardements de l'Angleterre les morts de Londres et de Coventry.

La France de la guerre, et celle de l'exode, les morts par traîtrise de la Wardini ou chaque objet recelait un exploit, la France mitraillée sur les routes dans la personne de ses femmes et de ses enfants.

La France des otages et des fusillés, la France des ouvriers déportés, la France découronnée de sa force et de sa jeunesse.

La France affamée et pillée. Les Français réduits à l'esclavage, traqués, emprisonnés, torturés et mis à mort dans les cellules de la Gestapo.

La France, ou depuis trente trois mois s'accomplit un crime innombrable et qui crie vers le ciel !

Les morts de Courbevoie, de Nantes de Rennes, de Loriet, de Paris, car même lorsque la bombe est anglaise, c'est Hitler et l'Allemagne qui sont responsables du crime...

Ah ! La belle exposition : « LE BOCHÉ CONTRE LE MONDE » Elle est ouverte dans le monde entier.

Le soleil ne se couche jamais sur elle.

LA VÉRITÉ SUR LA SAVOIE

Vichy a tout nié, tout démenti des événements de Savoie. Manœuvre vain que n'a trompé personne. Il y a eu quelques exagérations, les nouvelles transmises de bouche en bouche ont pu être grossies ou déformées, mais la vérité reste ; la voici :

En Savoie, il n'y a eu jusqu'à présent aucun incident ni aucun combat entre les groupes de réfractaires et la force armée, mais... seulement une énorme manifestation de force des réfractaires C. M. R. etc., qui au nombre de plus de 4 000 ont sillonné la région en autos, camions ou sidecars, montrant avec ostentation leurs armes.

Certains jeunes, parmi les moins goûtes, furent impressionnés et restèrent. Certaines familles prirent peur et rappellèrent les leurs. Mais il resta près de 3 000 hommes recensez et organisés, plus un nombre non encore précisé d'ouvriers qui tiennent un maquis solide, mais qui n'ont pas

encore établi leur contact avec l'organisation de la Résistance. On estime que si une dizaine de classes sont allées, le total des réfractaires dans la seule Savoie dépassera 20 000.

Les groupes s'ont encadrés et s'organisent rapidement. Ils ont reçu des armes parachutées, dont un certain nombre de mitraillettes, ainsi que des vivres et du tabac.

Après du Chablais, des réfractaires de Savoie se trouvent deux adjoins à l'organisation des Mouvements de Résistance Unis.

Le mouvement s'est étendu à toutes les régions. Partout où le terrain s'y prête : dans l'Ain, le Jura, le Massif Central, les Bas et les Alpes, on signale chaque jour la création de nouveaux groupes qui, profitant de l'expérience des premiers, s'organisent solidement avec des cadres éprouvés, une discipline sévère, un ravitaillement assuré, et qui résolument se préparent au Combat décisif pour la Libération.

FRANCE

Les autorités d'occupation ont adressé aux Workmen, en Z. N. O. les instructions suivantes :

« Les travaux des entreprises, même celles qui ont été commandées allemandes, y compris les entreprises d'Etat, doivent fournir 20 % de leur efforts optimaux. Les entreprises dont la fabrication est de moindre importance doivent fournir un pourcentage plus élevé jusqu'à la limite de tous les efforts possibles. Les spécialistes doivent être remplacés par des remplaçants.

« Les mines de charbon, houille, charbon et ardoises de la Martinie sont exemptés de tout prélèvement. Pour les P. T. T. et la B. M. C. F. les accords franco-allemands restent valables. Le prélèvement des spécialistes se doit procurer au moins deux fois production comportant pour la guerre une collaboration étroite.

« Les jeunes gens des Chantiers de Jeunesse ont tous leurs droits réservés. Ils sont exemptés de tout service militaire allemand. Les fonctionnaires de ces services seront probablement expédiés en Allemagne.

Dans le département de Maine-et-Loire, 50 % des jeunes gens rattachés ne se sont pas présentés le jour du départ pour l'Allemagne. Dans de nombreuses communes, le mouvement de désertion est organisé par les maîtres eux-mêmes.

A Bourg-en-Bresse, les familles de recrutement ont été visitées, ce qui a retardé les formalités en vue du départ des jeunes pour l'Allemagne.

A Clermont-Ferrand, des bureaux où se trouvaient les registres de recensement ont été pillés et tous les papiers détruits.

Dans les centres de visite de la zone sud, les médecins ont reçu l'ordre de déclarer faibles que les jeunes atteints d'infirmité grave ou de tuberculose.

Les services techniques du Ministère de l'Air vont être épuisés, car les Comités d'organisation de l'industrie aéronautique collaboreront directement avec les services allemands. Les fonctionnaires de ces services seront probablement expédiés en Allemagne.

